Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 3 (1881)
Heft: 5

Artikel: Correspondance
Autor: d'Arradie, Antoine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-131861

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CORRESPONDANCE

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi de relever quelques erreurs qui ne peuvent vous être imputées et qui existent dans votre page 46.

Il s'agit sans doute du *Buahit,* pic saillant du Sîmen, que j'ai gravi le 12 mai 1848 pour y observer l'hypsomètre, qui m'a donné 4664 mètres pour l'altitude. Dans ma *Géodésie d'Éthiopie*, je préfère 4510 mètres, car cette altitude résulte de l'ensemble de cinq relèvements que j'ai publiés. J'ai vu le Buahit des centaines de fois. C'est par exception qu'il est enveloppé de nuages ou qu'on y trouve de la neige. C'est ce qui m'est arrivé quand j'y montai, mais sans avoir besoin de mes mains, bien que la pente soit forte. Je n'ai pas vu de précipices dans les environs, mais les nuages peuvent m'en avoir caché.

Malgré le désir assez naturel d'augmenter la hauteur des montagnes en pays peu connu, la vérité m'oblige à dire que le Ras Dajan, qui est le plus haut point du Sîmen, n'a guère plus de 4620 mètres, chiffre auquel j'ai dû m'arrêter, vu l'accord des relèvements que j'ai faits, en azimut et en hauteur, de trois stations éloignées. Le 12 mai, à 11 heures du matin, l'air était à 8,2 degrés sur le Buahit, ce qui est loin d'être un froid excessif. Comme les chefs du pays voyaient alors avec jalousie les ascensions au Sîmen, j'ai eu soin d'exclure de ma suite les habitants du pays inférieur et voisin; ils peuvent donc continuer à croire que je ne suis pas monté au Buahit. Le voyageur cité par vous paraît ne pas dire à quelle époque de l'année il y a trouvé de la neige, ce qui aurait été intéressant. Bien des fois, en regardant ce pic de loin, pour y rattacher mes triangles de géodésie expéditive, j'ai pu constater que le Buahit était rarement blanchi par la neige.

Tout en vous louant de votre soin à reproduire toutes les nouvelles venues d'Afrique, permettez-moi encore de réclamer contre celles de M. Pinchard. En disant *le* Kaffa, il semble indiquer, dans votre page 66, le pays indépendant situé sous le 7^{me} degré de latitude N. vers le 34^{me} degré à l'est de Paris. Or il y a fort loin de là au pays des Galla *Arusi*. S'il s'agit d'un autre Kaffa, le voyageur aurait dû le dire. Je viens de recevoir une lettre de Harar, et le chef de mission qui me l'écrit n'a pas l'intention de fonder une mission en Kaffa, par la simple raison qu'elle fut fondée il y a longtemps par Mgr Massaïa.

Agréez l'assurance de mes sentiments distingués.

Antoine d'Abbadie,
de l'Institut.

Paris, 25 octobre.

Nous remercions sincèrement notre savant correspondant de nous avoir signalé les erreurs dans lesquelles nous sommes tombés, en rapportant, d'après l'*Exploration* du 21 juillet, qui reproduisait un article du journal l'*Égypte*, d'Alexandrie, l'ascension du *Bakuit* par M. Albarguès de Sostène, chef de l'expédition espagnole en Abyssinie. — Quant aux nouvelles de M. Pinchard, c'est encore à l'*Exploration*, numéro du 15 septembre, que nous les avons empruntées; au reste, M. Tournafond, directeur de cette Revue, qui était à Venise quand elles ont été publiées, a, depuis son retour, exprimé ses regrets de la publication de cet article.

(Réd.).